

LE RÉVEIL DU NOR

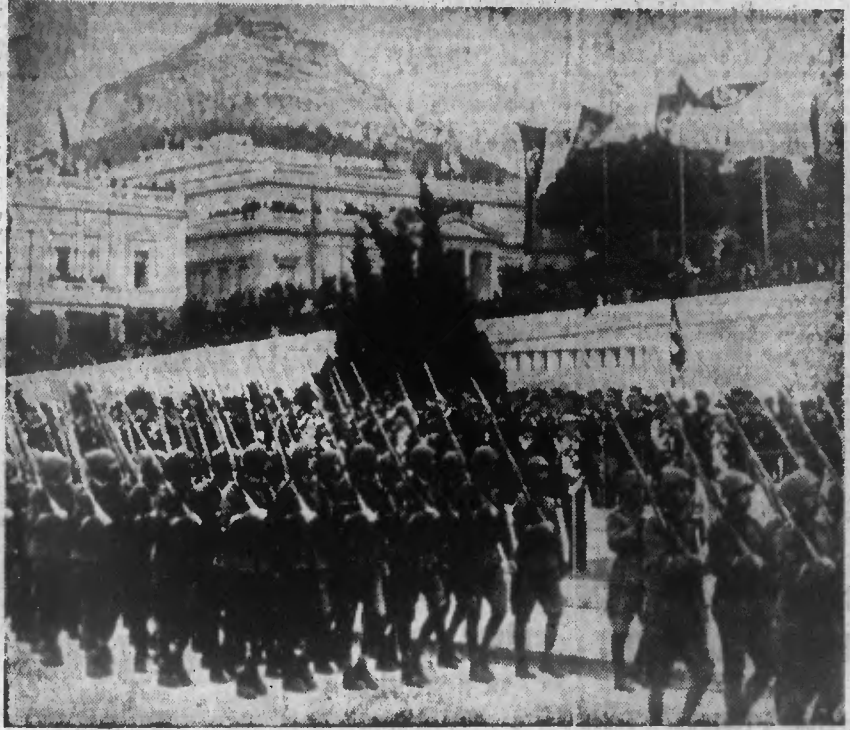
186, rue de Paris. — Téléphone 471.56 et 471.57

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, Boul. Haussmann, PARIS (8^e).

L'EXTENSION DE LA GUERRE EN EUROPE

CE QU'EST LA GRÈCE



UN DÉFILE DE TROUPES A ATHÈNES (Photo Keystone).

A propos de la guerre Italo-grecque, la « Gazette de Cologne » brosse de la Grèce le tableau suivant.

7 Millions d'habitants

La Grèce est située à la pointe sud de la presqu'île des Balkans. L'Etat est né du combat de libération de 1830 et ne comprenait au début que la presqu'île du Péloponnèse, qui est coupée comme un nid de guêpes et séparée de la Grèce moyenne située au nord, par la baie de Corinthe.

Cette partie du territoire s'appellait alors Livadie.

A cela s'ajoutèrent la grande île Euboea et les îles Cyclades plus petites, au sud, de la ligne extérieure des îles Sporades dans la mer Egée.

Le Congrès de Berlin de 1878, apporta à la Grèce, la Thessalie qu'elle perdit en 1913, les grandes puissances n'étant pas venues à son secours.

De la guerre des Balkans, de 1912-1913, la Grèce gagna le Pirée à l'ouest et la Macédoine avec Salonique au nord. A cela s'ajouta la Crète pour laquelle la guerre avec l'Italie avait commencé en 1907.

La participation à la guerre mondiale lui apporta le Pirée du Nord, qui appartenait à l'Albanie et la Thrace occidentale, par quoi la Bulgarie fut complètement coupée de la mer Egée.

C'est ainsi qu'est né un pays de 720.000 kilomètres carrés, grand comme l'Allemagne du Sud (la Bavière, le Wurtemberg et le pays de Bade, qui n'en comptent que 112.000).

Mais la population y est moitié moindre. Elle est de 7 millions d'habitants, 54 au kilomètre carré, contre 136 dans le Reich allemand.

La population

Les habitants sont les descendants des anciens Grecs. C'est ce qui a décliné l'enthousiasme hellénique du 19^e siècle, et ce qui eut pour conséquence, le grand trafic de voyageurs qui, tous les ans, s'écoule vers la Grèce, pour admirer les restes des merveilleuses constructions et d'autres témoignages de l'art grec.

L'oppression séculaire et l'appauvrissement ont créé un nouveau type d'homme.

Mais la langue reste proche du vieux grec. L'écriture reste la même, bien qu'elle offre des difficultés pour l'écrire correctement.

Les hommes sont de taille moyenne (1 m. 68), ont le peau brune, les cheveux noirs, et des yeux sombres.

15 % seulement sont blonds, et ont les yeux bleus.

Ils sont de tempérament yif, avec l'inclination connue des anciens Grecs, aux discours publics, très intelligents, et avisés commercialement.

Au point de vue confessionnel, la grosse majorité des Grecs (de 6 à 7 millions) est catholique grecque.

Depuis l'occupation des Turcs on compte encore 150.000 mahométans. Il y a, en outre, 73.000 habitants de religion juive.

Le sol étant trop limité, l'émigration est importante.

M. Fernand de Brinon nommé ambassadeur



M. de BRINON (Ph. d'Archives).

Le Maréchal Pétain a élevé le collaborateur constant de M. Laval, à Paris, M. Fernand de Brinon, au rang d'ambassadeur.

LE BOMBARDEMENT DE LOCALITÉS SUÉDOISES PAR LA R.A.F.

Stockholm, 2. — Le journal « Stockholm Tidningen » écrit au sujet du récent jet de bombes anglaises en territoire suédois, près d'Helsingborg, que jusqu'à présent aucun communiqué britannique officiel n'a été publié concernant cette affaire.

Ce récent bombardement fait suite à l'incident de Malmö, qui fut l'occasion pour les autorités compétentes britanniques de commettre une grossière erreur, en affirmant « expressément » que les bombes n'avaient pas été jetées par des aviateurs anglais et ce, en dépit du fait que l'origine britannique des bombes avait déjà été établie.

La rédaction londonienne du journal précité, apprend dans les milieux touchant de près le Foreign Office, que dans l'affaire de Malmö les preuves soumises par le ministre suédois des Affaires étrangères furent tellement convaincantes, surtout en ce qui concerne l'heure et l'endroit, que l'on fut obligé de soumettre les pilotes à un nouvel interrogatoire.

Les déclarations des aviateurs accusés furent si embrouillées que les milieux officiels durent avouer que le démenti britannique ne pouvait plus tenir.

Mort du poète Saint-Pol-Roux

On annonce la mort du poète Saint-Pol-Roux, auteur des « Reposeurs » de la procession de la Dame à la Faulx, membre fondateur de l'Académie Mallarmé.

Saint-Pol-Roux meurt à 60 ans. (Lire la suite en deuxième page)

LES ETATS-UNIS éliront mardi leur Président

LES CHANCES DE M. WILKIE paraissent avoir augmenté

C'est le 3 novembre prochain, au lieu de la date traditionnelle du 6 novembre, que se tiendra l'élection présidentielle. Une dépêche de New-York signale aujourd'hui que les chances de M. Wendell Wilkie paraissent depuis 48 heures en sensible augmentation.

Les observateurs politiques n'oseraient plus aujourd'hui affirmer leur certitude d'une nouvelle victoire de M. Roosevelt. Le dernier sondage de l'institut Gallup, publié hier matin révèle, en effet, une baisse appréciable de la cote de M. Roosevelt. D'après l'office de statistiques américain, le Président Roosevelt ne serait plus assuré que de 53 % au lieu que de 56 % il y a trois semaines.

Les adversaires de M. Roosevelt attribuent à différentes causes la baisse de la popularité de l'actuel Président. Ils soulignent de son fils, M. Elliot Roosevelt, élu grade de capitaine dans l'armée américaine, sans qu'il ait eu à passer les examens préparatoires, a fait une fâcheuse impression sur une partie de l'opinion. Ils estiment d'autre part que l'incident à la vérité banal, au cours duquel le secrétaire personnel du Président Roosevelt, M. Hearley, fut amené à frapper un député de couleur, aurait gravement indisposé la population noire des Etats du Nord.

Ils ajoutent que l'institution de la conscription, mesure nécessaire mais non populaire, et le remplacement de M. Harley par M. Quinn, à la tête du parti démocrate, n'ont pas été sans contribuer à diminuer les chances de M. Roosevelt qui doit, en outre, se défendre contre ceux qui l'accusent de vouloir mener le pays à la guerre.

M. Roosevelt, cependant, poursuit sa campagne. Il a parlé vendredi soir à Brooklyn, prononçant un grand discours dans lequel il a proclamé sa ferme volonté de tenir le peuple des Etats-Unis à l'écart de toutes les guerres étrangères.

(Lire la suite en deuxième page)

Création de tribunaux maritimes commerciaux

Vichy, 2. — Le « Journal Officiel » a publié ce matin une loi créant un tribunal maritime au Maroc et un décret instituant des tribunaux maritimes commerciaux à :

Dunkerque, Le Havre, Rouen, Saint-Malo, Brest, Lorient, Saint-Nazaire, La Rochelle, Bordeaux, Sète, Marseille, Bastia, Oran, Alger, Bone et Casablanca.

L'ENTREVUE HISTORIQUE du Chancelier Hitler et du Maréchal Pétain



M. VON RIBBENTROP, Ministre des Affaires étrangères du Reich, saluant le Maréchal PÉTAÏN. On aperçoit, à droite, derrière le Maréchal PÉTAÏN, M. Pierre LAVAL, Vice-Président du Conseil, et le Ministre des Affaires étrangères.

LE CONFLIT ITALO-GREC

Salonique a été violemment bombardée par les avions italiens

La capitale de l'Épire, Janina, a été occupée par les troupes du Duce

Le correspondant du « Corriere della Sera » écrit que les troupes italiennes ont trouvé l'Épire en très mauvais état ; mais, ajoute-t-il, le Génie s'est employé immédiatement à construire des voies parallèles aux routes existantes, pour permettre l'avance en meilleure condition des troupes motorisées. On pense à Rome que l'armée grecque compte résister sur la ligne Metaxas, depuis longtemps fortifiée.

Les dépêches des envoyés spéciaux de l'agence Stefani, sur le front grec-albanais, annoncent qu'un groupe d'avions de l'escadron « Desperata » a effectué hier une violente action sur Salonique, plus de 60 tonnes d'explosifs ont été jetées sur les objectifs militaires du port ; 4 navires de guerre et un bateau marchand auraient été fortement endommagés. L'alerte aérienne a, d'autre part, été donnée par deux fois à Athènes et au Pirée, mais aucune bombe n'a été lancée.

(Lire la suite en deuxième page)

Les attaques de l'aviation allemande contre l'Angleterre sont toujours aussi violentes

De nombreux combats aériens se sont déroulés au-dessus de Londres

Berlin, 1er. — Les avions de combat allemands qui sont partis ce matin pour Londres et y ont encore bombardé d'importants objectifs militaires ont été engagés dans de nombreux combats aériens. On annonce que les avions de chasse Messerschmitt qui les encadraient ont abattu un Hurricane. D'autres avions de chasse anglais ont très probablement été descendus. L'aviation allemande n'a subi aucune perte.

Une autre attaque fut dirigée contre les hangars et les abris d'un aérodrome de l'Angleterre centrale. Plusieurs bombes de lourd calibre atteignirent les objectifs visés. Un hangar a été réduit en cendres. Un avion a été détruit et un dépôt d'essence situé dans le Sud de l'Angleterre. A la suite de l'attaque on a observé un violent incendie dégageant d'épaisse fumée.

La violence des attaques allemandes

Madrid, 2. — Le correspondant londonien du journal « B C » écrit au sujet des attaques allemandes sur Londres, qui sont de jour en jour de plus en plus violentes. Les Allemands ont très bien réussi à contourner les défenses de barrage londoniennes.

(Lire la suite en deuxième page)

M. Chamberlain est-il parti pour la Californie ?

New-York, 2. — De source digne de foi, on mandate à l'« Associated Press » que M. Chamberlain, ancien premier ministre britannique, est parti pour la Californie. L'information émane de Birmingham, la ville natale de Chamberlain. Quelques intimes seulement étaient au courant de son départ.

A WASHINGTON ON NE LE CROIT PAS

Washington, 2. — Le département d'Etat déclare n'être pas renseigné au sujet de l'information de l'« Associated Press », selon laquelle M. Chamberlain, ancien premier ministre britannique, ferait route vers la Californie.

S'il est vrai que le visa peut être accordé à Londres sans que le département d'Etat soit immédiatement informé, le fait paraît improbable dans le cas de M. Chamberlain.

LA MARINE ANGLAISE durement touchée

EN UNE SEULE JOURNÉE, 47.000 TONNES ONT ÉTÉ COULÉES ET 36.000 GRAVEMENT ENDOMMAGÉES

Berlin, 3. — Le 1er novembre, l'aviation allemande a réussi à détruire treize navires d'un total de 47.000 tonnes, et à endommager sérieusement neuf autres navires jaugeant environ 36.000 tonnes brutes. Toutes ces attaques eurent lieu devant la côte sud-est, peu de temps avant que les Anglais aient pu rentrer dans le port leur chargement précieux.

Des Stukas ont attaqué devant l'embouchure de la Tamise, ainsi que près de Douvres, deux convois fortement protégés par deux navires de guerre et des avions. Ces derniers, étant touchés en plein, ont été complètement dispersés.

En outre, l'équipage d'un Heinkel III faisait encore preuve d'une bravoure particulière. Il a réussi à couler dans les eaux de Great Yarmouth, un troisième convoi gardé par vingt croiseurs, destroyers et sous-marins, un croiseur et trois transporteurs.

Un convoi dispersé et deux navires coulés par un avion de combat allemand

Berlin, 2. — Ce matin, un avion de combat allemand a attaqué avec un succès tout particulier, un convoi fortement protégé aux environs de Great Yarmouth. Vingt destroyers et un certain nombre de sous-marins ont accompagné les transporteurs, qui, semble-t-il, étaient chargés de matières précieuses pour l'Angleterre.

Le but principal de l'aviateur allemand a été un destroyer qui fut arrosé de huit bombes. Il disparaitait sous l'eau en très peu de temps. De grands éclats ont volé en l'air. Un grand navire marchand fut touché en plein milieu par huit bombes, devenant ainsi la proie des flammes. Une colonne de feu, haute de 150 mètres, et visible à grande distance montrait le résultat de ce bombardement. Deux autres navires marchands, un grand et un plus petit, ont été touchés en plein. Au premier navire, on a pu observer indiscutablement l'effet des éclats.

(Lire la suite en deuxième page)

LA COMMÉMORATION DES MORTS DES CÉRÉMONIES OFFICIELLES se sont déroulées à Vichy en présence du Chef de l'État

Vichy, 2. — Des cérémonies officielles ont marqué ce matin, à Vichy, la commémoration des morts de cette journée du 2 novembre que la tradition catholique a consacré au souvenir des défunts.

Le maréchal Pétain et les membres du Gouvernement ont assisté à l'office religieux célébré à 10 h. 30 en l'église St-Louis, et se sont rendus ensuite, au monument aux morts, où le chef de l'Etat, entouré de ses collaborateurs, a déposé une couronne en présence de la foule nombreuse et recueillie.

Sur le parcours et aux abords de l'église, une nombreuse assistance s'était massée, maintenue par un cordon de gardes mobiles ; elle salua de ses applaudissements le maréchal Pétain à son passage en automobile. Tandis que s'élevaient de vives acclamations, le chef de l'Etat en tenue kaki et gants blancs, portant comme seule décoration la médaille militaire, fut assailli au seuil de l'église par le chanoine Chevrier, curé de la paroisse, et par le chef de protocole, qui l'escortèrent jusque dans le sanctuaire d'un fauteuil lui ayant été préparé.

(Lire la suite en deuxième page)

La Politique intérieure

L'Etat grec, après les premières tentatives de monarchie constitutionnelle, a évolué et s'est engagé dans le Parlementarisme comme les Etats occidentaux.

Après la guerre mondiale, vint la grande crise. Pour satisfaire ses aspirations en Asie Mineure, la Grèce entreprit en 1922, une guerre contre la Turquie qui la conduisit à une défaite com-

plète, et à la perte de toutes ses possessions en Asie Mineure. Cette défaite a eu des suites dans la politique intérieure. Le Roi Constantin abdiqua. Son fils, le Roi Georges II, ne put, lui non plus, se maintenir. Il émigra en 1924. Le 25 mars 1924, la République fut proclamée.

Durant quelque temps la situation parut s'affermir. Le Président du Conseil ZAIMIS put exécuter des réformes et assainir les finances.

(Lire la suite en deuxième page)

Les "Stukas" attaquent trois convois et coulent treize navires anglais

Le communiqué allemand

Berlin, 2 nov. — Le Grand Quartier Général communique :

L'aviation a continué ses attaques de représailles sur LONDRES. Des avions isolés ont attaqué, le soir et le matin, différents aérodromes. A cette occasion ils ont incendié des hangars et des dépôts de carburant et ont détruit plusieurs avions au sol. D'autres attaques se sont dirigées contre des installations maritimes et des usines du sud de l'Angleterre. Nous avons notamment réussi à toucher très sérieusement une usine de forces motrices à PORTSMOUTH.

Des Stukas ont entrepris, au cours de la journée, des attaques sur trois convois ennemis devant la côte sud-ouest anglaise. Treize navires d'un tonnage global de 47.000 tonnes furent coulés, neuf autres furent endommagés. Dans les environs de GREAT-YARMOUTH, un appareil Heinkel 111 a coulé un torpilleur et trois chargeurs faisant partie d'un convoi puissamment protégé.

Devant le port de DOUVRES, les canons à longue portée de la marine de guerre et de l'armée ont pris sous leur feu un convoi et ont réussi à le disperser. Plusieurs navires furent touchés en plein. Ils rebrousèrent chemin et se mirent en ordre dans le port. Néanmoins, nos canons ont continué à tirer sur eux.

Les batteries côtières ennemies ont tiré quelques coups sur nos défenses côtières, mais ont manqué leur but. Nous avons riposté jusqu'à ce que l'ennemi se tut.

Au cours de la journée, plusieurs combats aériens s'engagèrent et se déroulèrent à notre avantage.

Les attaques de représailles se développeront durant la nuit. De nombreux nouveaux incendies se déclareront à LONDRES ainsi que dans les usines de BIRMINGHAM et de COVENTRY. Il en est de même pour le port de LIVERPOOL. De violentes attaques se sont également dirigées sur des usines et des ports écossais.

Nous avons continué à miner des ports britanniques. Pendant leurs incursions au-dessus de la Hollande et du territoire du Reich, les avions ennemis ont attaqué principalement des objectifs non militaires. A AMSTERDAM, un hôpital militaire fut bombardé et dix-neuf soldats furent tués et vingt autres blessés. En un autre endroit, sept Hollandais furent tués.

Lors d'une tentative d'attaquer la capitale du Reich, la plupart des appareils assaillants furent obligés de rebrousser chemin vers le sud, grâce à la forte défense aérienne. Certains des avions ayant néanmoins réussi à venir jusqu'au-dessus des faubourgs, ont lâché des bombes explosives et incendiaires sur des cités. Plusieurs maisons furent endommagées et une scierie fut incendiée. A nouveau des bombes touchèrent l'hôpital VIRCHON. Grâce à l'intervention rapide et efficace de nos services de défense passive, les incendies purent être maîtrisés de suite. Malheureusement il y eut plusieurs tués et blessés.

L'ennemi a perdu hier dix avions. Deux appareils allemands sont portés manquants. Le commandant GALLAND a descendu son cinquantième adversaire.

Le communiqué italien

Rome, 1^{er} nov. — Le Quartier Général de l'Armée communique :

En Épire, les opérations se poursuivent méthodiquement. Nos troupes ont atteint le nord de routes de Kalabaki. Le déblocage des obstacles et la réparation des dégâts causés par l'ennemi au cours de sa retraite, continuent à un rythme accéléré.

En Afrique du Nord, nos colonnes motorisées ont attaqué des forces ennemies et les ont rejetées jusqu'au delà d'Alam El Samm, à 40 km à l'Est de Sidi El Barani.

Notre aviation a violemment attaqué les positions ennemies. Sept appareils ennemis ont été abattus en combat aérien par nos bombardiers, et dix autres par nos chasseurs. La perte de deux appareils ennemis est probable. Trois de nos avions sont manquants.

L'aviation ennemie a bombardé les aérodromes de la Marmarique, causant un mort et trois blessés. Les dégâts matériels sont minimes.

En Afrique Orientale, une attaque dirigée contre Adi-Galla a causé des dégâts également peu importants. Trois indigènes ont été blessés. On signale encore une attaque infructueuse sur Agordat.

Quelques appareils anglais ont lancé des bombes incendiaires et explosives sur Néples, Bagnoli, Porta Capuana et Pomigliana d'Arco. On déplore un mort et cinq blessés. Les dégâts matériels sont très réduits.